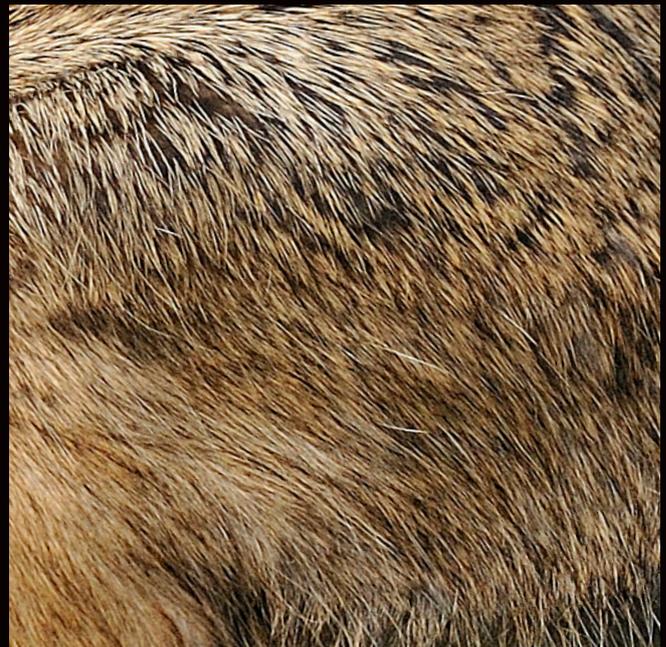


# ATLAS DÉPARTEMENTAL DES ESPÈCES GIBIER DE LA GIRONDE

## VOLUME 4

### PETIT GIBIER

*Description, reproduction, régime alimentaire, mode de vie et comportement, habitat, répartition géographique, état et dynamique des populations*





# LE BLAIREAU EUROPÉEN

*(Meles meles)*



ORDRE : CARNIVORES

FAMILLE : MUSTÉLIDÉS



## I - ÉCOLOGIE

Le blaireau est la plus grande espèce de mustélidés rencontrée en France. Mammifère à la silhouette trapue, il est relativement court sur pattes. Il peut mesurer près de 70 centimètres de longueur pour une trentaine de centimètres au garrot. Son poids varie entre 10 et 15 kilogrammes. Il a une tête facilement reconnaissable, allongée et pointue, avec des petits yeux et de courtes oreilles. Sa tête est de couleur blanche avec 2 bandes noires longitudinales, couvrant ses yeux jusqu'à ses oreilles. Son pelage est grisâtre sur le dessus du corps et noir sur la face ventrale et sur les pattes. Animal fouisseur, il possède de larges pattes munies de longues griffes, qu'il utilise pour creuser ses terriers. Son empreinte de plantigrade ressemble à celle d'un ours.



### REPRODUCTION

La reproduction chez les blaireaux présente certaines caractéristiques assez complexes. La période de reproduction se déroule généralement entre les mois de janvier et mars. Cependant, la femelle peut s'accoupler à n'importe quel moment de l'année. Les ovules fécondés restent alors « en attente » dans l'utérus pendant près de 10 mois avant que la gestation ne débute. Ce phénomène, appelé « ovo-implantation différée », permet à la femelle de garder son énergie lors des périodes difficiles (hiver, manque de nourriture...) et se retrouve chez plusieurs espèces (chevreuil, fouine, martre...). La durée réelle de la gestation est de 2 mois. La femelle donne naissance en février à une portée de 2 à 3 blaireautins en moyenne. Elevés dans un terrier, ils n'en sortiront qu'à l'âge de 2 mois. Les jeunes atteignent leur maturité sexuelle à l'âge de 2 ans.



### RÉGIME ALIMENTAIRE

Les blaireaux sont des mammifères omnivores et opportunistes. Leur nourriture varie selon les saisons et se compose notamment de petits mammifères, amphibiens, reptiles, insectes, vers de terre, fruits, champignons, maïs... Le blaireau opte pour une alimentation variée mais dans la mesure du possible, il préfère se nourrir de vers, riches en nutriments.



## MODE DE VIE ET COMPORTEMENT

Le blaireau est un animal principalement nocturne, il va donc être actif la nuit, là où l'activité humaine est faible. La majeure partie de la journée, il reste dans son terrier et n'en sort qu'au crépuscule. Les terriers de blaireaux sont complexes et constitués de nombreuses galeries et chambres. La taille du terrier peut atteindre une quinzaine de mètres de long et aller jusqu'à 4 mètres de profondeur. Le blaireau vit en « famille » ou en « colonie » constituée du couple, des blaireautins de l'année ou ceux de l'année précédente. Il peut ainsi y avoir une douzaine de blaireaux occupant le même terrier. En hiver, son activité est fortement réduite. Il rentre alors en « repos hivernal » sans pour autant être en hibernation. C'est un animal qui a une mauvaise vue. Il se repère et chasse principalement grâce à son ouïe et son excellent odorat.



## HABITAT

Afin de pouvoir creuser son terrier, essentiel à sa survie, son habitat doit être constitué de sols meubles et frais. Il s'adapte ainsi à divers types de milieux, du moment que la nature du sol lui est favorable. Il fait également attention à ne pas s'établir dans des zones pouvant être inondées et préfère être loin de la civilisation humaine.

# II - SUIVI ET ÉTAT DES POPULATIONS : RÉSULTATS ET ANALYSES



## 1. ENQUÊTE DES RESPONSABLES DE TERRITOIRE 2023

Le blaireau est une espèce bien présente sur la quasi-totalité du territoire girondin. Selon les retours de l'enquête envoyée aux responsables de territoires de chasse, il est présent dans 96% des communes. De plus, il semble que ses populations soient en bon état (abondance modérée et forte sur près des  $\frac{3}{4}$  du département).

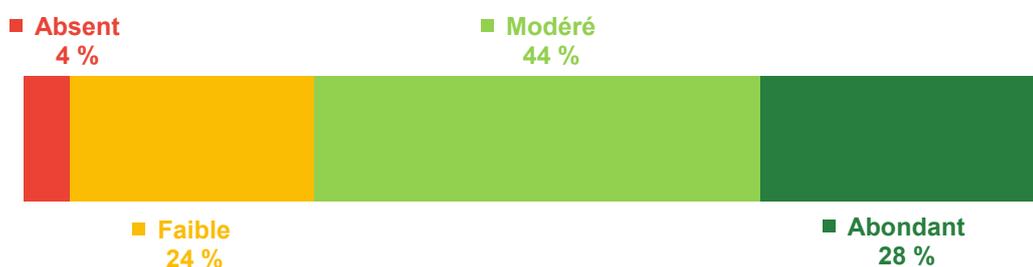
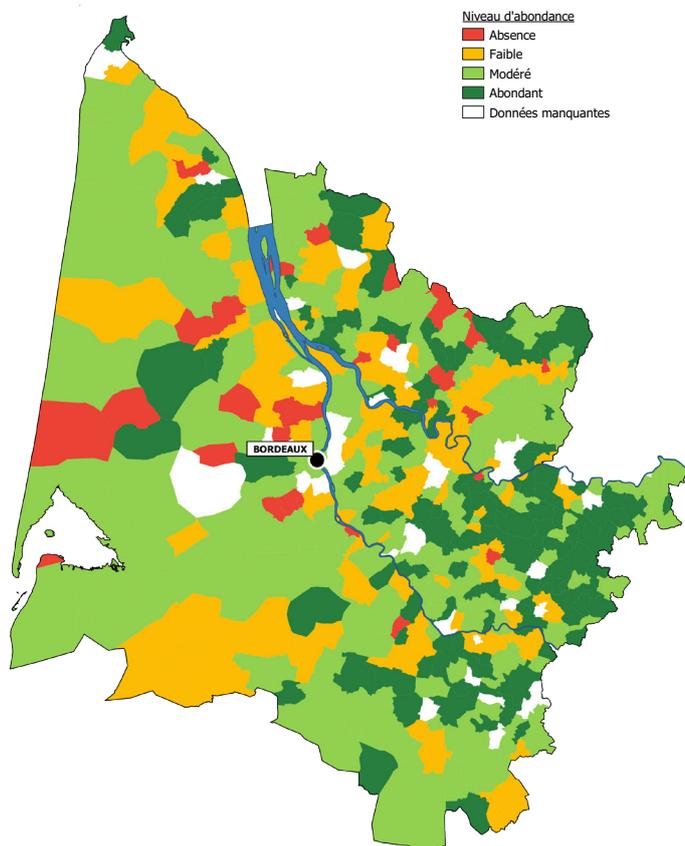


Figure 16 :  
Abondance du blaireau en Gironde selon les responsables de territoires en 2023

La moitié est du département semble abriter les populations les plus importantes de blaireaux. Sont en particulier concernées, les zones de l'Entre-Deux-Mers, du Langonnais et du Nord Libournais.



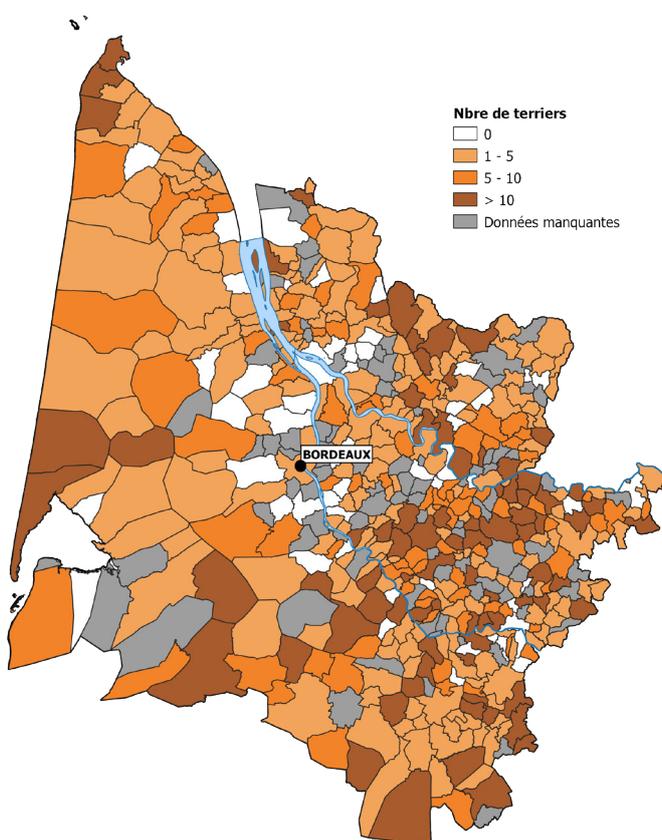
**Figure 17 :**  
Abondance du blaireau en Gironde selon les responsables de territoires en 2023



## 2. ENQUÊTE TERRIERS 2022

Selon la littérature, le blaireau va privilégier les habitats forestiers (30 à 50 % de couverture forestière) en mosaïque avec des prairies, des haies, des pâtures extensives et les forêts feuillues à base de chênes (Lebourgeois, 2020). Avec l'enquête menée par la FDC 33, nous avons pu constater que le blaireau n'est pas exclusivement cantonné à l'habitat forestier, mais occupe aussi d'autres milieux. En effet, les terriers de blaireaux ont été observés de manière assez homogène sur le territoire girondin. Les zones de l'Entre-Deux-mers et du Libournais semblent propices, notamment grâce à la présence de sols répondants aux caractéristiques écologiques de l'espèce (sols meubles sableux ou limoneux, bien drainés, sur des pentes moyenne à forte).

**Figure 18 :**  
Recensement des terriers de blaireaux en Gironde selon les responsables de territoires en 2023



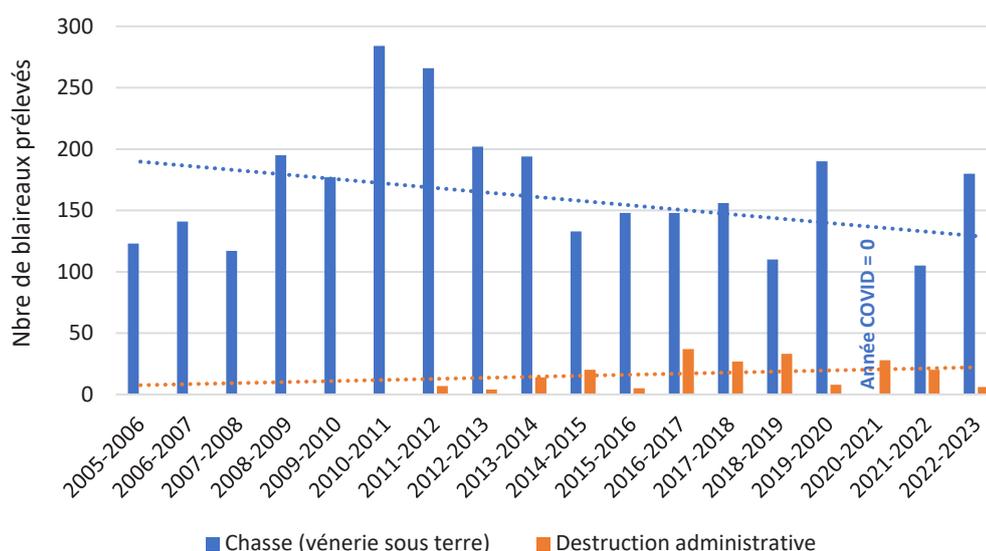
# III - DONNÉES CYNÉGÉTIQUES

## EN GIRONDE

### • Prélèvements à la chasse et en opérations de destruction administrative

Etant donné le mode de vie essentiellement nocturne du blaireau, cette espèce est principalement chassée par le biais de la vénerie sous terre. En 2020, 18 équipages pratiquaient la vénerie sous terre en Gironde, exerçant sur 81 communes du département. Les prélèvements annuels sont de l'ordre de 172 individus en moyenne depuis la saison 2005-2006. Il semblerait qu'ils soient en baisse depuis les années 2010. A noter que depuis 2020, un tiers du département n'est plus chassé en raison des communes concernées par la tuberculose bovine.

En revanche, depuis 2011-2012, des opérations de destruction administrative (délivrées par arrêté préfectoral) apparaissent en Gironde. Les prélèvements administratifs sont à la hausse et peuvent s'expliquer par divers facteurs : apparition de la tuberculose bovine dans le département, dommages signalés sur les infrastructures publiques ou privés ou encore risques pour la sécurité publique (collisions, affaissement des routes à cause des terriers...).



**Figure 19 :** Prélèvements de blaireaux par la chasse et en destruction administrative  
(Sources : DDTM, ADEVT, FDC 33)

### • Captures accidentelles

Lors des opérations de piégeage, il est possible de capturer accidentellement des blaireaux dans des cages-pièges ou des collets destinés au renard. Le blaireau ayant un statut de « gibier » et non d'ESOD, les individus accidentellement capturés doivent être libérés des pièges. Ces captures accidentelles sont connues car mentionnées dans les carnets des piégeurs. Ainsi, nous pouvons constater que le nombre de blaireaux capturés est en légèrement augmentation.

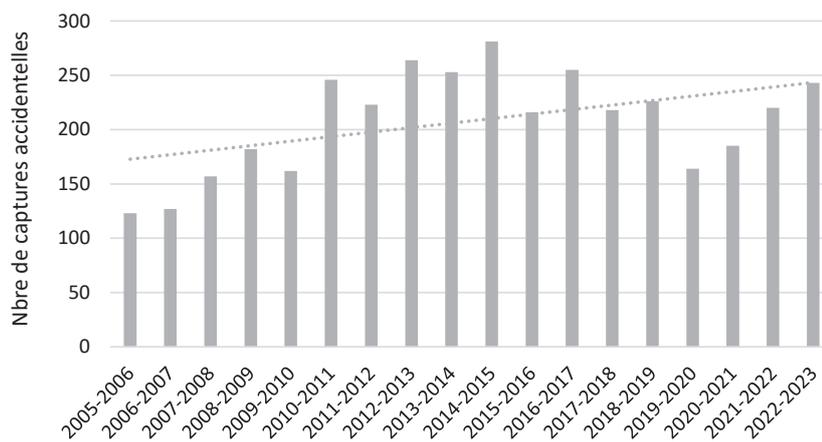


Figure 20 : Captures accidentelles de blaireaux (Sources : ADPAG)

## IV - PROBLÉMATIQUES ET ENJEUX

### 1. MENACES

Les principales causes de mortalité chez le blaireau sont d'origine anthropique, tels que le trafic routier ou ferroviaire ou encore l'intoxication par des polluants, notamment agrochimiques. Les zoonoses, telles que la rage et la tuberculose bovine, sont également des facteurs de mortalité importants chez cette espèce.

### 2. DÉGÂTS

Le blaireau peut provoquer des dégâts sur les terres agricoles cultivées. D'une part à cause de sa consommation de céréales (maïs, blé, orge...) ou de raisins, et d'autre part à cause de ses terriers : affaissement des galeries sous le poids des engins agricoles, déblais obstruant les fossés, piétinement...

Ses terriers et galeries sont également responsables de la dégradation d'ouvrages publics ou privés telles que les voies de circulation, les voies ferrées ou encore les bâtiments.

Etant porteur de la tuberculose bovine, le blaireau peut transmettre cette maladie aux élevages de bovins qu'il côtoie lors de ses recherches de nourriture dans les pâtures. En cas d'animaux touchés, tout le cheptel de l'élevage nécessite d'être abattu, engendrant des pertes considérables pour l'exploitant.

### 3. OBJECTIFS DE GESTION

#### La pratique cynégétique

Au vu de l'abondance des effectifs et des niveaux de prélèvements (172 blaireaux en moyenne par an), les prélèvements par la chasse n'ont aucun effet sur la dynamique des populations en Gironde. Les collisions routières, les intoxications et les maladies ont, en revanche, un impact certain. Dans les zones infectées par la tuberculose bovine, il convient d'être vigilant sur le contrôle des populations. La chasse étant interdite dans ces zones, des arrêtés préfectoraux autorisent des prélèvements pour surveiller l'état sanitaire et restreindre la propagation de cette zoonose.